Les futurs défis démographiques : plus de vieux, moins de jeunes

Autor(en): **Wenger, Susanne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Curaviva : revue spécialisée**

Band (Jahr): **4 (2012)**

Heft 1: **Intergénérationnel : la solidarité entre jeunes et vieux mise à l'épreuve**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-813808

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les futurs défis démographiques

Plus de vieux, moins de jeunes

Il y a 130 ans, en Suisse, l'espérance de vie dépassait à peine 40 ans. Aujourd'hui, elle se situe à 80 ans. Dans le même temps, le taux de natalité a chuté. Les répercussions sur les relations entre les générations sont de diverses natures.

Susanne Wenger

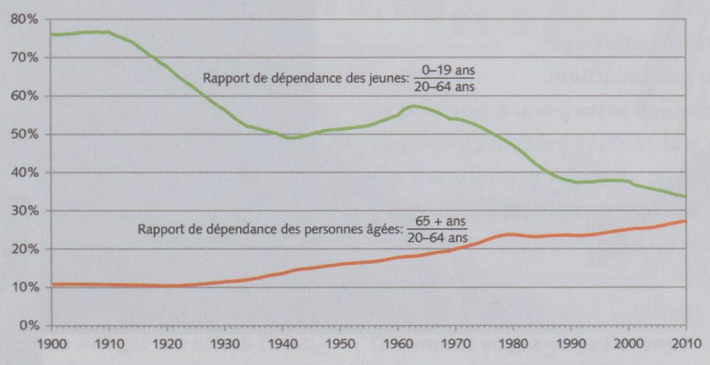
L'être humain vit de plus en plus longtemps. En Suisse, depuis la fin du 19e siècle, son espérance de vie a doublé. Alors qu'en 1881 l'espérance de vie était de 40,4 ans pour les hommes et de 43,1 ans pour les femmes, elle est aujourd'hui de 80,2 ans, respectivement 84,6 ans. Durant ce même laps de temps, les gens ont fait de moins en moins d'enfants. Si, dans les années 1880, les Suissesses mettaient au monde quatre enfants en moyenne, on ne parle plus que de 1,2 enfant aujourd'hui. La baisse de la fécondité et l'allongement de la durée de vie sont deux facteurs qui, conjugués, conduisent à un vieillissement marquant de la société.

Au début du 20e siècle, la population était comparativement jeune: 41% des individus avaient moins de 20 ans, 6% seulement en avaient plus de 65, et 53% de l'ensemble des habitants du pays était en âge de travailler. Aujourd'hui, la structure de la population suisse est largement dominée par les enfants nés dans les années d'après-guerre, les «baby-boomers», qui prennent progressivement de l'âge. En chiffres, cela signifie qu'aujourd'hui les enfants et les jeunes (0 à 19 ans) ne représentent plus que 21% de la population tandis que la part des 65 ans et plus grimpe à près de 17%.

La contribution des aînés

Le rapport de dépendance des jeunes, c'est-à-dire le rapport entre les jeunes (0 à 19 ans) et les actifs (20 à 64 ans), a diminué. En revanche, le rapport de dépendance des personnes âgées, c'est-à-dire des retraités par rapport aux actifs, ne cesse d'augmenter, comme le montre le graphique ci-dessous. Ces phénomènes démographiques influencent aussi les relations entre les générations de diverses manières:

Evolution des rapports de dépendance



Source: ESPOP, STATPOP © OFS

- La tendance vers moins de jeunes et plus de personnes âgées conduit à ce que les scientifiques appellent en politique sociale «un déficit de durabilité», qui se traduira par une charge plus lourde sur les générations futures. L'exemple du financement de la prévoyance vieillesse est significatif: actuellement, il y a encore 3,6 actifs pour financer la rente d'un retraité. En 2030, ils ne seront plus que 2,3. Cela signifie que les rentes actuelles ne pourront plus être financées avec les cotisations existantes. De quoi ébranler le contrat entre les générations.
- Les experts qui s'occupent de ces questions soulignent toutefois qu'un bilan intergénérationnel ne doit pas uniquement prendre en compte les transferts formels étatiques, tels que l'AVS par exemple, mais également les prestations informelles entre les générations – aide familiale, héritages…
- Plusieurs générations vivent aujourd'hui plus longtemps ensemble que par le passé. Les enfants déjà âgés ont souvent encore leurs parents, les enfants et les jeunes ont aussi plusieurs grands-parents. Ces grands-parents assument leur part d'aide et de soutien. Le sociologue zurichois François Höpflinger estime à quelque 100 millions d'heures par année la garde gratuite des petits-enfants par les grands-parents, ce qui équivaudrait à deux milliards de francs. Selon une étude de l'Office fédéral de la statistique, entre 64 et 74 ans, une femme sur cinq garde régulièrement ses petits-enfants. A cela s'ajoutent les 25 millions d'heures non rémunérées que les retraités consacrent aux soins qu'ils apportent à des membres de la famille. Cela correspond à l'activité de 13000 emplois à plein temps… Ces exemples montrent bien que les plus âgés ne vivent pas simplement aux crochets de la société, mais qu'ils la soutiennent effectivement.
- Les héritages comptent aussi parmi les transferts informels entre les générations. Il ressort des résultats d'un programme national de recherche que le volume des héritages en Suisse s'est élevé à 28,5 milliards de francs en 2000, ce qui représente 7% du produit intérieur brut. Un tiers de ce montant était constitué de donations entre vifs. Dans la plupart des cas, les parents ont ainsi apporté leur aide à leurs enfants pour leur permettre de se mettre en ménage et de fonder une famille.